

LA CHINE À TERRE DES HOMMES

Pour sa première participation à Terre des Hommes (exposition estivale annuelle de Montréal) la République populaire de Chine a rassemblé dans son pavillon un mélange exceptionnellement réussi de culture classique et des métiers contemporains qui font la force de ce pays de 700 millions d'habitants.

L'un des traits dominants de ce pavillon est le fait que tous les artistes contemporains des provinces de Chine ont été avisés que leurs travaux étaient envoyés au Canada, à Terre des Hommes 1972. On invite de plus chaque visiteur à donner son opinion sur le style et la qualité de la participation chinoise dans un livre placé bien à la vue du public.

Toute une section du rez-de-chaussée est consacrée à la peinture classique chinoise du XVe siècle pendant la dynastie des Mings. Une immense tapisserie représentant le symbole de la solidarité du peuple chinois occupe le centre de cet étalage. De l'autre côté, seize tableaux décrivent les paysages et certains centres de Pékin, Shanghai, Yenan et Shaohan de même qu'une représentation du Grand Mur de Chine.

Plusieurs peintures classiques de grands maîtres, tels que Hsia Chang (1388-1470) et Hsu Wei (1521-1593), réalisées dans le plus pur style chinois, portent le sceau d'authenticité que leur ont toujours reconnu les experts en art depuis des temps immémoriaux.

Les peintres de la Chine moderne ont hérité de la remarquable dextérité des vieux maîtres à laquelle ils ont ajouté la touche énergique de la révolution culturelle. Les résultats en sont surtout probants dans des oeuvres telles que *La ligne est complétée* de Luan Wan-chu et Wen Chung-Sheng, et *Plein d'enthousiasme* de Liu Ping-Liang et Chang Wen-Tao.

Le deuxième étage du pavillon est entièrement consacré à l'artisanat dont on retrouve plus de 320 produits. La beauté et la durabilité des articles d'artisanat chinois sont quasi-légendaires. Que dire des fameuses pièces sculptées sur corail dont quelques-unes exigent six mois de travail! La broderie, la sculpture sur bois, les tableaux faits à l'aide de plumes, la sculpture sur écaille, les tissus imprimés, la porcelaine, la poterie et l'ivoire sont autant de réalisations qu'il faut voir pour comprendre l'immense patience des Chinois.

On présente également, dans le pavillon de la Chine, quelques-unes des oeuvres d'un Canadien devenu héros folklorique auprès du peuple chinois tant pour son travail que pour son humanitarisme, le docteur Norman Bethune.

On retrouve de nombreux contrastes dans le pavillon. Ainsi, par exemple l'immense tapisserie du centre de la pièce et une très petite figurine qui mesure à peine un quart de pouce. Les articles fabriqués d'éclat de bambou sont si légers qu'on les dirait de soie.

Dans un autre coin du deuxième étage, le visiteur peut admirer une pièce d'art d'un genre différent: il s'agit d'une grappe de 32 balles, chacune de modèle différent, sculptées sur ivoire. Cette pièce vient de la province de Kwantung et cinq ou six personnes seulement sont spécialisées dans ce genre de sculpture dans toute la Chine.

DES ALIMENTS SAINS POUR LE BÉTAIL

Le ministre de l'Agriculture, M. H.A. Olson, a annoncé que son ministère est à étudier l'ordre d'interdiction progressive par les États-Unis de l'emploi de l'hormone diéthylstilbestrol (DES) pour la finition des bovins. Le DES est une hormone synthétique qui sert à l'engraissement des bovins et des moutons.

Selon un communiqué publié par le ministère de la Santé, de l'Éducation et du Bien-être des États-Unis, l'usage de ce produit chimique dans les aliments du bétail sera éliminé progressivement chez nos voisins. On permettra l'usage des stocks existants jusqu'au 1er janvier 1973.

L'ordre d'interdiction du DES par les États-Unis découle d'une exigence juridique qui proscrit la présence de substances cancérigènes, quelle qu'en soit la dose, pour toute espèce animale.

La détection de minuscules quantités de résidus de DES dans le foie de quelques bovins a rendu nécessaire, du point de vue juridique, la mesure prise par les services de santé des États-Unis. Ces derniers précisent que la proportion de résidus détectés dans le foie des animaux était inférieure de beaucoup à celle utilisée lors des essais et que la décision ne découle pas d'un danger connu à la santé publique.

Depuis une vingtaine d'années en effet, on emploie l'hormone DES dans l'alimentation des bovins et des ovins sans avoir relevé un seul cas jugé préjudiciable à la santé humaine.

"Nous étudions activement la situation, a dit M. Olson, et nous prendrons toutes les mesures nécessaires à la protection de la santé de la population canadienne. En même temps, nous ferons en sorte que nos produits d'exportation répondent aux exigences de nos partenaires commerciaux.

"La Direction de la protection de la santé de la Direction générale des aliments et drogues a, à trois occasions, réuni un comité de spécialistes non gouvernementaux des questions médicales afin d'étudier les conséquences de l'emploi du DES pour la santé des humains. Un rapport final devrait être présenté bientôt. Nous accorderons une attention particulière aux faits exposés dans ce rapport.

"Toute mesure que nous pourrions prendre relativement à cette question aura pour but premier de garantir à la population canadienne des aliments sains," a conclu M. Olson.